

Zeitschrift: Asiatische Studien : Zeitschrift der Schweizerischen Asiengesellschaft = Études asiatiques : revue de la Société Suisse-Asie
Herausgeber: Schweizerische Asiengesellschaft
Band: 2 (1948)
Heft: 1-2

Artikel: Le centenaire de la Hakluyt Society : 1846-1946
Autor: Fazy, Robert
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-145293>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE CENTENAIRE DE LA HAKLUYT SOCIETY

1846-1946

PAR ROBERT FAZY

Principales sources :

The Original Writings and Correspondence of the two Richard Hakluyts, 2 vols., London, the Hakluyt Society, 1935, cité sous *Original Writings*.

Edward Lynam, *Richard Hakluyt and his successors*, a volume issued to commemorate the Centenary of the Hakluyt Society, London, the Hakluyt Society, 1946, cité sous *Livre du centenaire*.

Prof. George Bruner Parks, *Richard Hakluyt and the English Voyages*, American Geographical Society, New York, 1930. — Non consulté par l'auteur de ces notes.

Richard Hakluyt, *The Principal Navigations, Voyages, Traffiques and Discoveries of the English Nation*, Everyman's Library edition, 8 vols., London, J. M. Dent and Sons Ltd., 1926, cité sous *Principal Navigations*.

The Voyages and Colonising Enterprises of Sir Humphrey Gilbert, 2 vols., London, Hakluyt Society, 1938/39.

Publications de la Hakluyt Society : *First Series*, 1847-1898, 100 vols. ; *Second Series*, 1899-1846, 94 vols. ; *Extra Series*, 1903-1907, 33 vols.

I

RICHARD HAKLUYT 1551/3-1616

1. Enfance et éducation

Richard Hakluyt dont — plus de trois siècles après sa mort — la Hakluyt Society devait adopter le nom, naquit entre 1551 et 1553¹. Sa famille, probablement d'origine galloise, était — depuis 1260 en tout cas — établie dans le nord du Herefordshire², à Eyton, près de Wigmore Castle³.

1. La date n'est pas certaine. La naissance de Richard Hakluyt est fixée, dans le *Livre du centenaire*, p. 22, en 1551 ou 1552 ; dans les *Original Writings*, p. 5, implicitement en 1552. Prudemment, l'*Encyclopédie britannique*, 11^e éd., 1910, vol. XII, p. 828 b et l'introduction des *Principal Navigations*, p. XIII, donnent « about the year 1553 ».

2. Sur l'histoire de la famille Hakluyt, cf. *Original Writings*, Introduction, The Hakluyts of Herefordshire, vol. I, p. 1-7, et *Livre du centenaire*, p. 21-22.

3. Un des plus anciens châteaux forts normands du comté. En 1588, Richard Hakluyt

Elle appartenait à une classe moyenne vigoureuse de propriétaires terriens⁴, uniquement occupés du soin de leurs domaines et de leurs fonctions de juges de paix régionaux. Grâce au système successoral qui – durant des siècles de bon sens – a fait la force de la Grande-Bretagne, cette classe considérée se maintenait sur place, conservant, de père en fils aîné, ses traditions, ses alliances et ses biens-fonds. Les cadets, obligés de faire leur chemin, essaïmaient et, forts de l'appui familial, réussissaient au service de l'Etat ou dans les professions libérales. Ils ne dédaignaient pas le commerce, alors justement tenu en honneur et entouré du halo de l'aventure⁵.

Le père de Richard Hakluyt mourut prématurément en 1557. Dans son testament, il recommandait sa femme et ses nombreux enfants à un neveu, Richard Hakluyt, dit «l'homme de loi»⁶, qui, entré au Middle Temple, y faisait carrière. Il justifia pleinement la confiance de son oncle et exerça sur son jeune cousin une influence décisive.

Cadet de famille, Richard Hakluyt devait être mis à même de gagner sa vie. Il fut envoyé à l'école de Westminster. Une visite à son parent, au Middle Temple, devait décider de son avenir. Il a conté l'histoire, dans la dédicace à Sir Francis Walsingham⁷, imprimée en tête de la première édition de son grand œuvre, *The Principal Navigations*⁸ – 1589 –, en résumé⁹, comme suit :

cousinait encore avec un membre de la famille Wigmore, bien qu'elle eût quitté le Herefordshire – cf. *Original Writings*, II, p. 380. – 4. «Lesser landed gentry» – *Orig. Writ.*, I, p. 1.

5. La Compagnie Moscovite – *The Muscovy Company* – créée en 1552 – était généralement connue, à l'origine, sous le nom de *Company of Merchants Adventurers for Discovery of New Trades* – cf. Edward Heawood, *A History of Geographical Discovery in the XVIIth and XVIIIth Century*, Cambridge, University Press, 1912, *The Arctic Regions*, 1550–1625, p. 15, note 1, *Principal Navigations*, I, p. 244.

6. «The Lawyer.» Pour distinguer les deux cousins, Richard Hakluyt, le cadet de famille, est désigné ici simplement sous son nom, son parent du Middle Temple sous celui de Richard Hakluyt, l'homme de loi.

7. Diplomate, puis célèbre homme d'Etat britannique – 1530–1590. Sous Elisabeth, il devait porter le *Secret service* à un degré d'organisation et d'efficacité inconnu jusqu'alors.

8. *Principal Navigations*, I, p. 1 ; *Original Writings*, II, p. 396.

9. Pour donner un exemple du style savoureux de Richard Hakluyt, le texte original du passage est reproduit dans l'Appendice, infra, p. 14.

«Rendant visite, au Middle Temple, à mon cousin, M. Richard Hakluyt, je trouvais sur sa table quelques livres de cosmographie et une mappemonde. Me voyant fort intrigué, mon parent vint au secours de mon ignorance. Il me fit comprendre la division de la terre, d'abord en trois, puis en un plus grand nombre de parties. Il me montra les mers, golfes, baies, détroits, caps, rivières, empires, royaumes, duchés et territoires connus. Il m'indiqua leurs ressources et leurs besoins, m'expliquant comment ces derniers étaient satisfaits grâce aux trafics et à l'entreprise des marchands. Puis, prenant sa Bible, il me fit lire les versets 23 et 24 du psaume CVII»¹⁰.

«La parole du psalmiste et les explications de mon cousin firent sur moi une impression telle que je pris, sur l'heure, la ferme résolution de me vouer – si jamais j'étais admis à l'Université – à l'étude de la science à laquelle je venais d'être si heureusement initié.»

2. *Richard Hakluyt à Oxford et à Paris, 1570–1587*

Richard Hakluyt se tint parole. Admis à Oxford en 1570, il se fit inscrire à Christ Church. Bachelier en 1574, maître ès arts en 1577, il entra dans les ordres, s'assurant ainsi les modestes prébendes qui lui permirent de consacrer sa vie à l'étude¹¹. Travailleur infatigable, il s'était, durant son séjour à Oxford, assimilé cinq ou six langues étrangères et avait compulsé tous les récits de voyage et journaux de bord qu'il avait pu se procurer.

Le 11 juin 1578, Sir Humphrey Gilbert, le beau-frère de Walter Raleigh, avait obtenu des lettres-patentes l'autorisant à explorer et colo-

10. «Ceux qui étaient descendus sur la mer, dans des navires,
«Et qui travaillaient sur les grandes eaux,
«Ceux-là virent les œuvres de l'Eternel
«Et ses merveilles au milieu de l'abîme.»

11. Il est, de ce fait, souvent désigné comme Richard Hakluyt «The preacher». Il devint successivement chapelain de l'ambassade d'Angleterre à Paris – 1582; chanoine de la cathédrale de Bristol – 1584; vicaire de Wetheringsett, dans le comté de Suffolk – 1590, enfin archidiacre de l'abbaye de Westminster – 1603.

niser au Nord-Ouest¹². Enthousiasmé par ses projets, Richard Hakluyt lui apporta son concours en publiant, en 1582, une première collection de voyages, sous le titre de *Divers Voyages touching the Discovery of America*. Dans la préface de ce remarquable ouvrage¹³, adressée à Philip Sydney, avec lequel il s'était lié à Christ Church, l'auteur rompaît une lance vigoureuse en faveur de l'expansion coloniale de son pays¹⁴.

Les *Divers Voyages* attirèrent, en haut lieu, l'attention sur Richard Hakluyt qui, envoyé à Paris – officiellement comme chapelain de l'ambassade d'Angleterre – était spécialement chargé de recueillir, sur la France et l'Espagne, tous renseignements utiles aux projets d'exploration et d'établissement à l'Ouest.

Après la mort tragique de Sir Humphrey Gilbert¹⁵, Richard Hakluyt s'intéressa à la tentative de colonisation de Walter Raleigh en Virginie. Il rédigea, en 1584, à l'intention de la reine Elisabeth et de ses ministres, sous le titre de *Discourse of Western Planting*¹⁶ un mémoire résumant les renseignements recueillis à Paris et insistant sur l'urgence d'établir des colonies en Amérique. La reine feuilleta, peut-être, le manuscrit, mais ne se laissa pas convaincre. Elle récompensa l'auteur par une sinécure. L'aventure coloniale de Walter Raleigh échoua lamentablement.

12. Gilbert, I, document 28, p. 168 ss.

13. Cf. *Livre du centenaire*, p. 31 : «The *Divers Voyages* was new of its kind and an admirable piece of work for the purpose in view, to interest intelligent men in a particular enterprise.»

14. *Original Writings*, I, p. 175 : «I conceive gret hope, that the time approacheth and now is, that we of England may share and part stakes (if we will ourselves) both with the Spaniarde and the Portingale in part of America, and other regions as yet undiscovered.»

15. Disparu en mer, avec le *Squirell* – de 10 tonneaux – dans la nuit du 9 au 10 septembre 1583, au nord des Açores – Gilbert, I, p. 89 et II, p. 419-420.

16. Le manuscrit du *Discourse of Western Planting*, longtemps considéré comme perdu, ne fut imprimé qu'en 1877. Le texte est reproduit *in extenso* dans les *Original Writings*, II, p. 211 à 326. Le sous-titre est ainsi conçu : «A particular discourse concerninge the greate necessitie and manifolde comodities that are like to growe to this Realme of Englande by the Western discoveries lately attempted.» L'ouvrage n'est qu'un développement énergique de la thèse de la nécessité de l'expansion coloniale, posée dans la préface des *Divers Voyages*.

3. *Le Magnum Opus de Richard Hakluyt – Les dernières années, 1587–1616*

Rentré en Angleterre, où ses charges ecclésiastiques lui laissent d'amples loisirs, Richard Hakluyt put se consacrer à son œuvre capitale : Les annales de l'exploration britannique, du VI^e siècle à son temps.

Une première édition, en un volume in-folio, parut en 1589 sous le titre de : *The Principall Navigations, Voyages and Discoveries of the English Nation*^{16bis}.

La seconde édition, en trois volumes, considérablement augmentée, fut publiée de 1598 à 1600 avec un titre quelque peu amendé^{16ter}. On a justement qualifié cette collection d'épopée en prose¹⁷. Il faut un effort pour lire les *Principal Navigations*¹⁸, reconstituer les itinéraires et mesurer les difficultés vaincues. Mais cet effort trouve sa récompense. Richard Hakluyt a eu le rare mérite de laisser parler les faits. Sans pathos et sans glose, les héros apparaissent et s'affirment par leurs seuls actes. Peu à peu, une leçon se dégage, plus utile à méditer que jamais, celle de la va-

^{16bis}. Cette édition contient la fameuse épître dédicatoire à Sir Francis Walsingham – cf. *supra*, p. 2, et note 7.

^{16ter}. *The Principal Navigations, Voyages, Traffiques and Discoveries of the English Nation*.

La collection va de l'expédition légendaire du roi Arthur, en Islande, en 517 – Everyman's Library ed., I, p. 53 –, au dernier voyage de Thomas Cavendish – le « Candish » de Richard Hakluyt –, le 3^e circumnavigateur du globe, en 1589, aux Philippines et aux côtes de Chine – Everyman's Library ed., VIII, p. 206–255.

Les éditions originales sont pratiquement introuvables. La réédition de la Hakluyt Society – Extra Series, 1–12, *The Principal Navigations etc.*, Glasgow, Mac Lehos and Sons, 1903–5, 12 vols. – est depuis longtemps épuisée. Sur cette édition, cf. *Livre du Centenaire* p. 162. Il existe heureusement, dans la collection Everyman's Library – London, J.M. Dent and Sons Ltd., New York, E.P. Dutton and Co. –, une édition suffisante, en 8 volumes, avec index, publiée en 1907 et réimprimée en 1910 et 1926. Elle s'obtient encore à un prix modéré.

¹⁷. « *The prose epic of the English nation* » – cf. *Encycl. Brit.*, 11th ed., 1910, vol. XII, p. 828 c, article *Richard Hakluyt*, dû, en partie, à la plume autorisée de Charles R. Beazley, l'auteur de *The Dawn of modern Geography*.

¹⁸. Il en va des *Principal Navigations* comme de l'*Arabia Deserta* de Doughty. Dans les deux cas, le lecteur, d'abord rebuté par l'archaïsme du style, est bientôt séduit par la richesse du fond et la modestie de l'auteur. Les deux ouvrages sont uniques en leur genre. Celui qui fait l'effort nécessaire, y trouvera toujours de nouvelles découvertes à faire.

leur, pour la communauté, de l'effort libre et fructueux de l'individu¹⁹.

Richard Hakluyt avait près de cinquante ans lorsqu'il acheva son grand œuvre. Les *Principal Navigations* eurent un succès retentissant. «*The Book*» – comme on les désignait couramment²⁰, devint le livre de chevet des explorateurs britanniques. Dans l'extrême Nord, une baie, un cap et une île portent encore le nom de Hakluyt, commémorant la mémoire de l'auteur du «*Book*» et la reconnaissance des *Merchants Adventurers*.

Dans ses dernières années, Richard Hakluyt persévéra inlassablement dans ses efforts en faveur de l'expansion coloniale, militant, en particulier, pour l'accroissement de la marine et l'amélioration du sort des équipages.

Il prit une part active à l'établissement des Anglais en Virginie et – à partir de 1600 – devint le conseiller attitré de la Compagnie des Indes. Sa dernière publication – un encouragement à la jeune colonie de Virginie – fut une traduction du voyage de découverte de Fernando de Soto en Floride. Elle parut, en 1609, sous le titre de : *Virginia richly Valued by the Description of Florida her next Neighbour*. La préface se termine par un appel à la bénédiction divine «to the inlargement of the dominions of his sacred Maiestie, and to the generall good of all the worthie *Adventurers* and undertakers»²¹.

Richard Hakluyt fit son testament en 1612²². Il mourut, à Londres, le 23 novembre 1616. Il fut enseveli à Westminster.

4. Conclusion

Tandis que germait le grain semé par Richard Hakluyt, le souvenir de la part qu'il avait prise à l'essor colonial de son pays, s'effaçait. Même

19. A la fin du chapitre Ier du *Livre du centenaire*, p. 46, James A. Williamson, notant «the State capitalism, the mechanized society and the erosion of liberty which have characterized the first half of the present century», ajoute, non sans quelque mélancolie : «Can that be the end to which Hakluyt's heroes worked ?». – 20. *Livre du centenaire*, p. 40.

21. *Original Writings*, II, p. 503. – 22. *Original Writings*, II, document 91, p. 506.

au moment, où la Hakluyt Society lui rendit hommage en adoptant son nom, on ne voyait plus en lui qu'un géographe²³. En fait, il fut, avant tout, publiciste, historien et économiste, luttant, jusqu'à son dernier jour, pour que son pays conquît sa place dans le monde. Dans la géographie, il voyait «l'œil de l'histoire»²⁴, l'instrument, non le but. Sa vraie place ne lui a été rendue que depuis peu, en particulier au début du premier chapitre du *Livre du centenaire*. Modeste dignitaire de l'Eglise anglicane, mais chercheur et lutteur inlassable, Richard Hakluyt fut un promoteur enthousiaste, à une époque où l'esprit individuel d'entreprise s'épanouissait – pour le plus grand bien de tous – sous un régime de liberté. La reconnaissance tardive de son vrai mérite vient à son heure. Aux moments difficiles, lorsque le champ de l'action se rétrécit, le sens critique affiné retrouve, dans les valeurs du passé mieux comprises, les exemples dont s'inspirera l'avenir. Un bon pionnier de l'empire britannique a effleuré cette idée, à un moment où la gravité des temps était à peine entrevue par les plus clairvoyants. Dans un de ses derniers livres – *A History of Exploration* – le regretté Sir Percy Sykes, après avoir rappelé la mémoire de Richard Hakluyt, conclut par ces lignes : «And what of the future ? I firmly believe that the youth of to-day are as adventurous as their forbears and they are certainly better educated and better equipped. There is thus every hope that they will ever hand on the torch.²⁵» Richard Hakluyt ne concluerait-il pas de même aujourd'hui ?

23. En 1910 encore, l'*Encycl. Brit.*, 11th éd., vol. XII, p. 828 b, écrit : «Richard Hakluyt, 1553-1616, British geographer ...»

24. «... memor illius quod vere dicitur *Geographiam esse historiae oculum*» – Dédicace à Walter Raleigh, 1587, *Original Writings*, II, document 56, p. 359. «... Géographie and chronologie, which I may call the Sunne and the Moone, *the right eye and the left of all history* ...» Préface de l'édition élargie des *Principal Navigations, Original Writings*, II, document 74, p. 433.

25. Sir Percy Sykes, *A History of Exploration*, London, George Routledge and Sons Ltd., 1934, p. 337/38.

II

LA HAKLUYT SOCIETY

1. *La fondation, le but et les statuts*

L'idée de créer une société pour la publication d'anciens voyages revient à un géographe anglais, William Desborough Cooley, qui devait en être le premier secrétaire²⁶. L'assemblée constitutive fut tenue, le 15 décembre 1846, à la London Library à St. James Square, sous la présidence de Sir Roderick Impey Murchison, Bart²⁷.

L'assemblée décida de fonder, sous le nom de Hakluyt, une société ayant pour but «d'éditer les plus rares et les plus curieux parmi les voyages, par mer et par terre, et les mémoires géographiques, des débuts de l'exploration au voyage de Dampier autour du monde»²⁸.

La cotisation annuelle était fixée à une guinée²⁹. Son paiement donnait, à chaque membre, le droit de recevoir, franc de toute autre charge, les publications de la société.

26. Sur W.D. Cooley et sa carrière, cf. *Livre du centenaire*, p. 143/44.

27. Célèbre géologue, voyageur et géographe écossais, dont la maison, à Belgrave square, «was one of the great centres where science, art, literature, politics and social eminence were brought together in friendly intercourse.» — *Encycl. Brit.*, 11th ed., vol. XIX, p. 32 c. Murchison fut quatre fois président de la *Royal Geographical Society*. Cf. *Livre du centenaire*, p. 152 et portrait, p. 146, pl. V.

28. L'expédition, due à l'initiative de marchands de Bristol, était sous le commandement du capitaine Woodes Rogers. *William Dampier*, 1652-1715, qui avait une large expérience de boucanier, navigateur et hydrographe, fonctionnait comme pilote à bord du vaisseau de Rogers, *The Duke*. L'expédition, partie en 1708, gagna Juan-Fernandez — où elle recueillit le fameux Alexandre Selkirk —, remonta jusqu'à la Californie, traversa le Pacifique et rentra en 1711, ayant doublé le cap de Bonne-Espérance et parfait le tour du globe. Cf. Ed. Heawood, *A History of Geographical Discovery in the XVIIth and XVIIIth Century*. op. cit., p. 198.

29. Malgré le renchérissement des frais d'impression, la cotisation n'a pas été augmentée. Les dirigeants de la Hakluyt Society n'envisagent pas de le faire. Ils cherchent, dans le recrutement intensif de nouveaux membres, le moyen de parer aux difficultés. Cf. *Livre du centenaire*, p. 185/86.

EARLY
VOYAGES
TO
MAGELLAN'S
STRAIT

SERIES II
VOL. XXVIII

Hakluyt
Society

MDC C CXI



2. *La Hakluyt Society de 1846 à 1946 – La Direction, les Sociétaires*

(a) La Direction

Pendant 99 ans, soit jusqu'à la veille de son centenaire, la Hakluyt Society a eu le privilège de n'avoir que six présidents :

| | |
|---------------------------------|-----------|
| Sir Roderick Impey Murchison | 1847–1871 |
| The Right Hon. Sir David Dundas | 1871–1877 |
| Colonel Sir Henry Yule | 1877–1889 |
| Sir Clements Markham | 1889–1909 |
| Sir Albert Gray | 1909–1928 |
| Sir William Foster | 1928–1945 |

En 1945, le gouvernail a été repris par M. Edward Lynam, secrétaire depuis 1931, l'éditeur du *Livre du centenaire*.

Parmi ces noms, tous de notoriété en Grande-Bretagne, trois au moins sont familiers à ceux qui, sur le continent, s'intéressent à l'exploration. Les deux grands ouvrages de Sir Henry Yule, *The Book of Ser Marco Polo* et le non moins célèbre *Cathay and the Way Thither*, sont éléments indispensables de toute bibliothèque asiatique. Les fervents du Tibet doivent à Sir Clements Markham une reconnaissance particulière, pour avoir donné une édition critique de la mission de George Bogle et exhumé le manuscrit de l'étrange voyage de Thomas Manning à Lhasa. Sir William Foster enfin, avec les *Early Travels in India* et l'*Embassy of Sir Thomas Roe to India*, reste un des plus précieux guides des curieux de l'histoire des établissements britanniques dans l'Inde.

(b) Les Sociétaires

Les soldats étaient dignes de leurs chefs. A feuilleter, depuis l'origine, la liste des membres de la Hakluyt Society, on noterait, de décade en décade, et dans tous les domaines, un nombre croissant et impressionnant de représentants de l'élite intellectuelle de Grande-Bretagne et d'Amérique.

En 1946, la Hakluyt Society, d'après la liste publiée dans le *Livre du centenaire*, comptait 573 membres.

La répartition géographique est approximativement³⁰ la suivante :

| | |
|---------------------------------------|--------|
| Grande-Bretagne et Empire britannique | 61 % |
| Amérique du Nord et du Sud | 27,5 % |
| Europe | 5,7 % |
| Afrique | 5,3 % |
| Reste du monde | 0,5 % |
| | <hr/> |
| | 100 % |

Dans cette liste, la Suisse figure avec 7 membres seulement³¹.

Des 573 membres, 217 sont des personnes morales, soit :

| | | | |
|-----------------------------|-----|---------------------|----|
| Bibliothèques ³² | 109 | Musées | 10 |
| Universités | 32 | Clubs | 10 |
| Sociétés savantes | 34 | Départements d'Etat | 6 |
| Collèges | 16 | | |

30. C'est-à-dire sous réserve de menues erreurs de pointage ou de calcul qui, pratiquement, n'entraîneraient pas de modification appréciable des chiffres donnés.

31. MM. Robert Fazy, Lausanne, 1925

Professeur Louis Junod, Lausanne, 1946

P. Maeder, Therwil près Bâle, 1923

Balt. Reinhart, Winterthour, 1945

Robert Scherer, Winterthour, 1944

Ch. Wunderly, Meilen, 1938

Zentralbibliothek Zürich, 1847

Il est regrettable que nos bibliothèques, sociétés savantes et bibliophiles ne réalisent pas mieux les avantages *exceptionnels* que la Hakluyt Society offre à ses membres. Pour inégales qu'elles soient forcément, ses publications gardent toujours une tenue irréprochable. De 1846 à 1946, la société a distribué 194 volumes, soit près de 2 par an, ce qui représente au moins trois fois le montant de la cotisation annuelle. Ceux qui ne s'intéressent qu'à une partie du monde, peuvent replacer facilement, parfois avec profit, les volumes qu'ils ne désireraient pas conserver. Les reliures fatiguées peuvent être remplacées, à Londres, pour quelques shillings.

Nous serions très heureux si ces notes, en faisant mieux connaître la Hakluyt Society en Suisse, y provoquaient de nouvelles demandes d'adhésion. *Réd.*

32. En Suisse, uniquement celle de Zurich, il est vrai depuis plus d'un siècle.

Les portes de la Hakluyt Society sont largement ouvertes à tous ceux qui s'intéressent à la géographie et à l'histoire, voire aux simples bibliophiles. Il suffit de s'adresser au Secrétariat ou au dépositaire des publications de la société, Bernard Quaritch Ltd., à Londres³³.

3. *Les publications de la Hakluyt Society*

(a) Format, impression, reliure :

Pour ses publications, la Hakluyt Society a adopté un format in-octavo uniforme. L'impression est claire et particulièrement soignée, le papier de premier ordre.

La reliure, caractéristique, est de toile bleu clair³⁴. Les plats, encadrés de filets à froid, sont décorés d'une vignette or représentant le *Victoria*, le seul des cinq vaisseaux de Magellan qui ait parfait le premier voyage autour du globe³⁵.

(b) Méthode de composition :

Le livre type de la Hakluyt Society contient :

Une introduction, souvent importante, sur l'auteur, son époque, l'histoire de son œuvre, le style, les variantes du texte, enfin la bibliographie du sujet.

Le texte accompagné de notes critiques et de références.

Les cartes, anciennes et modernes, éventuellement des gravures de l'époque.

L'index.

33. Adresse : 11 Grafton Street, New Bond Street, London, W.I.

34. Se rangeant à une suggestion de son président actuel – M. Edward Lynam – *Livre du centenaire*, p. 189 –, la Hakluyt Society a adopté pour sa reliure, sauf cela inchangée, une toile d'un bleu plus foncé, moins délicate.

35. L'indication sommaire du *Livre du centenaire* – p. 146 – «... the representation of Magellan's ship Victoria ...» prête à confusion. Le vaisseau de Magellan était le *Trinidad* de 120 tonnes. Le *Victoria*, de 85 tonnes seulement, était commandé, au départ, par Don Luis

La *Hakluyt Society* s'est heurtée à une difficulté, bien connue de toutes les sociétés qui groupent – avec égalité de droits – des savants, des érudits modestes et des amateurs. On lui a reproché, parfois avec âpreté, un appareil scientifique excessif. Une remarque du *Livre du centenaire* laisse supposer que le Comité a fini par se laisser impressionner³⁶.

On peut, sans doute, abuser des meilleures choses, mais il est à souhaiter que la réaction n'aille pas trop loin. Il n'y a pas de commune mesure pour les éditeurs. La plus remarquable introduction à une publication de la Hakluyt Society – celle de Sir Henry Yule au *Cathay and the Way Thither* – tient un volume entier, et aucun lecteur sans parti pris n'a songé à s'en plaindre. Une chose est certaine, le travail personnel de l'éditeur ne doit pas être perdu *et doit pouvoir être contrôlé*. De là, la nécessité d'introductions et de notes, généreuses le cas échéant. Le lecteur impatient peut sauter ce dont il n'a cure, mais le chercheur consciencieux ne peut suppléer à ce qui manque. Un des ouvrages publiés par la Hakluyt Society fournit un exemple utile. Dans le vol. 64, *1st Series, Narrative of the Portuguese Embassy to Abyssinia*, édité, en 1881, par Lord Stanley of Alderley, introduction et notes ont été pratiquement supprimées³⁷. La seule aide donnée est une carte rudimentaire de l'Est abyssin. La conséquence est que l'ouvrage – en soi d'un très grand intérêt – est inutilisable pour qui ne possède pas une documentation coûteuse et difficile à réunir.

de Mendoza. Il fut le seul à regagner l'Espagne, sous les ordres de Juan Sebastien del Cano qui ramenait les 31 survivants de l'expédition.

La vignette a été établie par comparaison de deux illustrations, empruntées l'une à une collection de l'époque, celle de Hulsius, l'autre à l'édition italienne du récit de Pigafetta, publiée, en 1800, par Carlo Amoretti, bibliothécaire à Milan.

36. Cf. *Livre du centenaire*, p. 188 : «In a few of our recent volumes the editors have done a little to much. The historical and geographical backgrounds to narratives which our introductions and footnotes supply are designed to instruct and interest the reader. The over-erudite or over-enthusiastic editor may sometimes need reminding that a true scholar never bores or bewilders his readers. Here is matter for closer supervision by the Council.»

37. Non, il est vrai, «in deference to a rather savage criticism of the publications of the Hakluyt Society, complaining of the excessive length of their introductions ...» – *Portuguese Embassy*, p. XI –, mais pour des circonstances indépendantes de la volonté de l'excellent éditeur.

(c) Les I^{re} et II^e Séries :

Dès le début de son activité, la Hakluyt Society s'est trouvée dans une situation particulière :

Voulant faire une sélection, non une collection, elle ne pouvait procéder systématiquement, par régions et par époques. D'autre part, ne rétribuant le travail de ses éditeurs que par un modeste cadeau de 25 exemplaires, elle devait attendre l'offre qu'elle ne pouvait faire surgir. Aussi les sujets traités dans ses 194 volumes ne correspondent-ils pas au choix raisonné des dirigeants, mais aux prédilections de collaborateurs quasi bénévoles.

De ce fait, certaines régions ont été fouillées *con amore*³⁸, d'autres négligées³⁹. Le Comité estime le moment venu de combler les lacunes, quitte à décliner certaines offres et à rémunérer convenablement des collaborations nécessaires⁴⁰. Enfin, ce qui réjouira les nouveaux venus parmi les membres, il projette de réimprimer quelques travaux de premier ordre, devenus introuvables⁴¹.

La prédilection individuelle pour certains champs de recherche peut influencer l'opinion sur les mérites respectifs des ouvrages publiés jusqu'en 1946. Mais les sociétaires s'accorderont sur un fait : ces ouvrages sont inégaux. Ceci n'implique aucune critique à l'égard des éditeurs. A une Société qui se réclame de Richard Hakluyt, la fidélité scrupuleuse au texte s'impose. Si terne qu'il soit, colorer est exclu. Pour un Albuquerque, un Rubrouck, un Varthema, maîtres dans l'art de faire vivre le récit, combien de simples capitaines au long cours qui savaient agir, non décrire ! Certains des volumes bleu et or deviennent des livres de chevet, d'autres des livres de référence, consultés plutôt que lus – et

38. Par exemple, l'Amérique du Sud aux débuts de la domination espagnole.

39. Surtout le Pacifique, l'Afrique et la Russie d'Asie.

40. *Livre du centenaire*, p. 188.

41. Notamment, William Strachey, *The Historie of Travaile into Virginia Britannia*, I Series, No. 6, issued for 1849 ; Cap. Albert Hastings Markham, *The Voyages and Works of John Davis the Navigator*, I Series, No. 59, issued for 1878 ; Leo Africanus, *The History and Description of Africa*, I Series, Nos. 92–94, issued for 1895. – *Livre du centenaire*, p. 189.

surtout relus. Mais leur réunion leur confère une valeur indépendante de leur charme. Chacun d'eux ajoute à une documentation précieuse, permet le recoupage utile et contient peut-être la ligne longtemps cherchée. Chaque année, un nouveau venu apporte sa pierre et le hasard des trouvailles comble quelque lacune.

Les éditions de la Hakluyt sont groupées en séries de cent volumes. La I^{re} a été close en 1898. Cinquante ans plus tard, la II^e est sur le point de l'être. Le volume qui commencera la III^e, est sans doute déjà en préparation. Les dépenses accrues, la perte – momentanée, il faut l'espérer – de nombreux membres à l'étranger, n'affectent pas l'optimisme sain des dirigeants. Comme l'écrit, en leur nom, leur ancien président, Sir William Foster: Looking into the future, they see no reason for "despondency or dismay"⁴². Et la nef d'Espagne dorée, qu'avec un sens élégant du fair play la Société britannique a choisie comme emblème, reste de bon augure. *Fluctuat nec mergitur*.

APPENDICE

Epistle Dedicatory to Sir Francis Walsingham by Richard Hakluyt, 1589⁴³:

"Right Honorable, I do remember that being a youth, and one of her Majesties scholars at Westminster that fruitfull nurserie, it was my happe to visit the chamber of M. Richard Hakluyt my cosin, a Gentleman of the Middle Temple, well knowen unto you, at a time when I found lying open upon his boord, certeine bookes of Cosmographie, with an universall Mappe: he seeing me somewhat curious in the view thereof, began to instruct my ignorance, by shewing me the division of the earth into three parts after the olde account, and then according to the latter, and better distribution, into more: he pointed with his wand to all the knowen Seas, Gulfs, Bayes, Straights, Capes, Rivers,

42. Cf. *Livre du centenaire*, p. 170. Cet optimisme était justifié. Suivant une aimable lettre de M. R. A. Skelton, secrétaire hon. de la Hakluyt, le nombre actuel des membres est de plus de mille.

43. Cf. *Original Writings*, II, p. 396/97.

Empires, Kingdomes, Dukedomes, and Territories of ech part, whith declaration also of their speciall commodities, and particular wants, wich by the benefit of traffike, and entercourse of merchants, are plentifully supplied. From the Mappe he brought me to the Bible, and turning to the 107 Psalme, directed mee to the 23 and 24 verses, where I read, that they wich go downe to the sea in ships, and occupy by the great waters, they see the works of the Lord and his woonders in the deepe etc. Which words of the Prophet together with my cousins discourse (things of high and rare delight to my yong nature) tooke in me so deepe an impression, that I constantly resolved, if ever I were preferred to the University, where better time, and more convenient place might be ministred to these studies, I would by Gods assistance prosecute that knowledge and kinde of literature, the doores whereof (after a sort) were so happily opened before me."